L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR BOLLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, Rue Chartres.

Journal quotidien ... $12 } payable d'avance.
Do. trois fois par semaine, $10 }

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 22 SEPTEMBRE 1840.

CANDIDATS WHIGS
CHOISIS PAR LA CONVENTION NATIONALE.

POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS,
WILLIAM H. HARRISON
DE L'OHIO.

POUR VICE-PRESIDENT DES ETATS UNIS
JOHN TYLER,
DE LA VIRGINIE.

POUR GOUVERNEUR:
HENRY JOHNSON.
Sujet à la décision de la Convention des Whigs de l'Etat.

TICKET WHIG ELECTORAL POUR LA LOUISIANE.

1er. District—WM. DE BUYS, d'Orléans.
2d. District—JOSEPH BERNARD, d'Est-Bâton-Rouge.
3me. District—LOUFROY BARRAS, de La Fourche.
4me. District—JACQUES DUPRÉ, de St. Landry.
5me. District—BETH LEWIS, des Rapides.

CONVENTION DE BATON-ROUGE.
Les whigs de cette ville qui ont l'intention de se trouver à la Convention générale des whigs à Bâton Rouge, le 28 de ce mois, sont priés de se réunir à la Cour de Paroisse, au-dessus de la Poste, ce soir, 22 du courant, à 7 heures.
J. A. AMELUNG,
Président du Comité d'Arrangements.

Malgré les torts des défenseurs de l'administration on ne peut se défendre d'un sentiment de commisération pour eux, parce qu'ils sont après tout victimes de leur position. Défenseurs d'une mauvaise cause, peuvent-ils donnera de bonnes raisons ? Organes d'un parti qui vit au jour le jour, sans principes arrêtés, est-il surprenant qu'ils soient perpétuellement en contradiction avec eux-mêmes ? Si leurs patrons changent d'opinion ne faut-il pas qu'ils changent de langage ?

Par exemple, lorsque le général Jackson voulut retirer les dépôts de la Banque des Etats-Unis, les organes du gouvernement d'alors soutinrent que la Banque ne présentait pas des garanties suffisantes. Mais bientôt ce mensonge officieux devint si évident qu'il fallut changer de langage; alors on prétendit que la Banque des Etats Unis était dangereuse pour la liberté ; quelle était plus puissante que le président ; et, comme pour donner un démenti à ses organes, le général Jackson se fit réélire en dépit de la Banque.

Pendant long temps à cette même époque, la presse du pouvoir soutint que les banques locales pouvaient remplacer avantageusement la Banque Nationale comme dépositaires des deniers publics ; que la Banque Nationale n'était qu'une superfétation, et, qu'une fois anéantie, on verrait les affaires n'en aller que mieux.

Mais à peine la banque nationale avait-elle cessé d'exister que toutes les banques locales suspendirent leurs paiemens en espèces. Vivement contrariée d'un évènement qui donnait le démenti le plus formel à ses doctrines, l'administration, ne voulant pas avouer qu'elle s'était trompée en revenant à une banque nationale, se prit à propager la singulière doctrine "que le "gouvernement n'avait rien à faire avec la circula-"tion monétaire du pays; qu'il prendrait soin de "lui, et que le peuple devait en faire autant." En conséquence il commença à soutenir une mesure qu'il avait naguère repoussée avec une chaleureuse indignation, le *sub treasury bill*, dont le but est, en effet, de séparer les intérêts du gouvernement des intérêts du peuple.

Seulement, comme ce projet trouvait dans le public une vigoureuse opposition, il fallut songer à en masquer les principales dispositions et le mot d'ordre fut donné en conséquence de soutenir que, "c'était tout "simplement le divorce du gouvernement et des banques."

La preuve la plus évidente que l'administration s'est, depuis le commencement, engagée dans une fausse voie, c'est que les évènemens se sont constamment produits contrairement à ses prévisions.

Ainsi toutes les expériences financières qui ont été tentées depuis dix ans par l'administration avaient pour but avoué de substituer une circulation métallique à la circulation de papier de banque. Eh! bien, avons nous eu depuis, avons nous maintenant une circulation métallique ? Nullement. Avant ces expériences nous avions une circulation mixte de papier et de numéraire, puisque le papier de banque, était constamment remboursable en espèces, maintenant nous n'avons plus, en général, que du papier non remboursable : c'est à dire que l'administration a produit un résultat diamétralement opposé à celui qu'elle disait avoir en vue. Pour un avantage plus que douteux, plus qu'incertain, celui d'avoir une circulation exclusivement métallique, elle a fait peser sur le pays des pertes qu'il ne réparera pas en dix ans !

Quelquefois les défenseurs du pouvoir essayent d'exonérer leurs patrons de la responsabilité d'avoir causé la misère publique en prétendant que la misère n'existe pas, sans songer qu'autant vaudrait nier la lumière du soleil !

"Ce qui nous manque, disent-ils une autre fois, "ce sont de bonnes récoltes." Et jamais les récoltes n'ont été plus abondantes que pendant les dernières années ! Aussi profonds économistes qu'habiles financiers, nos hommes d'Etat ignorent ou du moins semblent ignorer qu'il ne suffit pas de produire, mais qu'il faut vendre et qu'entre nations les ventes se traduisent toujours en échanges.

Faut-il le dire ?

Ce qui nous manque pour guérir nos plaies c'est une administration plus intelligente, plus patriotique et moins corrompue; ce qui nous manque, c'est une administration qui comprenne nos besoins pour les satisfaire, qui prenne aux sérieux l'intérêt des masses et qui ne cherche pas à confisquer à son profit le glorieux héritage de liberté que nous ont légué les sages de la révolution.

CONVENTION DE BUNKER-HILL.

Jamais plus magnifique solennité patriotique n'a eu lieu dans aucun Etat de l'Union ; jamais le peuple ne s'était réuni sur un même point en nombre aussi considérable. On porte à près de SOIXANTE QUINZE MILLE PERSONNES le chiffre des assistans. La procession se composait de VINGT-CINQ MILLE représentants des différens Etats, et parmi l'on remarquait une digne et nombreuse délégation de la Louisiane. Arrivé au lieu de la célébration, cette immense multitude fut appelée à l'ordre par R. C. Winthrop; puis Daniel Webster, environné de vénérables citoyens qui tous avaient combattu dans les grandes batailles de la Revolution et de représentans distingués de la cause de la Réforme, s'est avancé et d'une voix mâle, le grand orateur a lu la "*Déclaration de Bunker-Hill.*" Cet admirable document, digne de la magnifique éloquence de Daniel Webster, a produit une impression profonde et répondu noblement aux sentiments de patriotisme et d'enthousiasme répandus dans toute cette grande réunion.

4ME. LETTRE.

Monsieur l'éditeur de l'Abeille,

Je crois, Monsieur, après y avoir bien réfléchi qu'il serait difficile de faire un meilleur choix, pour candidat à la présidence, que celui de la convention de Harrisbourg. Le général Harrison est fils de l'un des signataires de la déclaration d'indépendance; il a été élevé sous les yeux de Robert Morris et de George Washington ; il a successivement obtenu et conservé la confiance de George Washington, de John Adams, de Jefferson, de Madison, de Monroe et de John Q. Adams; c'est lui, enfin, qui a fait passer la loi, si favorable aux pauvres, qui permet de vendre les terres publiques par petits lots.

Dira-t-on qu'il est soupçonné d'être favorable aux abolitionistes ? Mais qui donc peut avoir de pareils soupçons ? Ses ennemis politiques peuvent le dire, mais ils ne le croient pas, ceux du moins qui ne sont pas aveuglés par l'esprit de parti.

Un homme qui, en 1822, préside une convention dans l'Indiana pour y introduire l'esclavage; un homme qui vote en 1819 pour admettre le Missouri dans l'Union sans restriction, c'est-à-dire avec l'esclavage; un homme enfin qui a toujours dit en face aux abolitionistes, *vous n'avez pas le droit de discuter sur ce sujet sans violer l'esprit de la Constitution!* peut-il être accusé d'être favorable aux abolitionistes ? Assurément non. Une telle accusation est tout simplement une absurde calomnie.

Je pense que personne ne se trompera sur le but de ces attaques, tant il est facile à voir. Outre que les défenseurs du pouvoir pensent, comme Bazile, que la calomnie laisse toujours quelques traces, ils espèrent par ce moyen pouvoir détourner l'attention des actes de M. Van Buren relatifs à cette même question. Ils se sont dit probablement : " notre candidat a bien " réellement été abolitioniste et l'on prouvera aisément qu'il a, pendant plusieurs années, agi avec " les abolitionistes, sans que nous puissions dire non; " car les faits sont là. Pour neutraliser autant que " possible le mauvais effet de cette accusation vraie, " il faut commencer par diriger contre le candidat de " l'opposition une accusation de la même nature. Il " est bien vrai que cette accusation sera fausse, mais " qu'importe ? Quelques personnes pourront peut-" être y croire aveuglément et beaucoup d'autres, " voyant chaque parti accuser le candidat du parti " opposé d'abolitionisme, n'ajouteront foi à aucune " des deux accusations; et c'est ce qui peut nous ar-" river de plus heureux : la vérité nous tuerait.

Telle est, monsieur, l'opinion d'un homme qui juge les choses avec impartialité. Ainsi, je crois que l'administration est la cause de la crise et des maux que cette crise a traînés après elle ; je crois que le seul moyen de mettre un terme à nos intolérables souffrances c'est de changer de système et d'administration ; je crois que Van-Buren cherche à étouffer la liberté en augmentant sans cesse l'influence du Pouvoir exécutif ; je crois d'ailleurs qu'un homme qui a poussé le négrophilisme jusqu'à faire donner aux nègres de N.-York le droit de suffrage ne doit pas être soutenu par les populations du Sud; je crois que le général Harrison nous présente plus de garanties sous tous les rapports, puisqu'il a toujours été honnête, parce qu'il a toujours soutenu nos intérêts et parce qu'il n'a pas cessé d'être en vénération aux populations qu'il a administrées autrefois; je crois enfin que nous avons tout à gagner et rien à perdre dans un changement d'administration.

Agréez, &c.
L'ERMITE DE LA LOUISIANE.

INTERIEUR.

D'après les informations que nous recevons d'un correspondant, la récolte de coton cette année ne sera guère que la moitié de celle de l'an dernier. Notre correspondant attribue ce résultat aux ravages de la chenille.

FLORIDE. Nous devons à l'obligeance d'un habitant de cette ville le *Times* de St. Joseph du 18 courant, qui renferme des détails sur de nouveaux meurtres commis dans la Floride par les Indiens. Le 10 courant, l'habitation de M. Jones sur l'Econfena dans le comté de Washington, à environ soixante milles de St. Joseph, a été attaquée par une bande de sauvages. Mme Jones essaya de se sauver, emportant dans ses bras le plus jeune de ses enfans; mais elle fut blessée d'un coup de feu au moment où elle franchissait une porte et son enfant reçut une balle dans la tête. L'aînée des filles de cette malheureuse femme déploya dans ces tristes circonstances une présence d'esprit et un courage admirable : pendant que les Indiens pillaient la maison, elle entraîna deux enfans plus jeunes qu'elle et alla les cacher au milieu des buissons, puis elle revint à la maison au milieu des Indiens, souleva sa mère qui était étendue auprès de la porte et l'aida à marcher vers la campagne pendant près de cent cinquante pas. La pauvre mère se plaignait de la soif; la généreuse enfant la quitta un instant pour aller lui chercher de l'eau et ne tarda pas à lui en rapporter; mais à peine Mme Jones eut-elle bu qu'elle expira. Sans céder à la douleur que lui causait cet horrible spectacle, la jeune fille couvrit avec des broussailles le cadavre de sa mère et celui de son petit frère, s'éloigna en pleurant, alla rechercher les deux enfans qu'elle avait sauvés et les emmena dans le voisinage. M. Jones était absent au moment où les Indiens attaquèrent son habitation, il revint pendant le pillage et eut grand'peine à échapper à la poursuite des sauvages.

On a trouvé à quelque distance le corps de M. John Logarthy qui probablement a été assassiné par le même parti. M. J. Logarthy descendait le Chipola sur une barque chargée de patates, de poulets et d'oeufs; indépendamment de cette petite cargaison qui a été pillée par les Indiens, il avait sur lui environ quatre à cinq cents piastres.

Une compagnie de volontaires s'est mise sur le champ à la poursuite des Indiens et les a poussés le long de la Chipola jusqu'aux lacs morts. Malheureusement le courage et la bonne volonté de cette bonne compagnie sont restés à peu près sans résultat.

Mississippi.—Les whigs de cet Etat se réuniront en convention à Jackson le 5 octobre. De nombreuses délégations se préparent déjà pour se rendre à cette solennité patriotique.

EST FELICIANA.—Un citoyen d'Est Féliciana, nommé Joel Goodman, a été assassiné le 10 courant par un hollandais nommé Oto. Le meurtrier a été arrêté.

BAYOU-CHICOT.—Une assemblée whig a eu lieu le 12 courant au Bayou-Chicot; elle était présidée par l'honorable juge Lewis, l'un des plus respectables citoyens de notre pays. Le juge Lewis a pris la parole le premier et son discours a excité une vive sympathie et commandé un respectueux silence: on y sentait le patriotisme d'un homme qui a consacré toute son existence au service de son pays. Après lui, M. Thomas Lewis a harangué l'assemblée et a fait également grand plaisir. Ce dernier orateur a parlé en français.

MAINE.—Nous aurons probablement vers la fin de la semaine les premiers retours des élections du Maine. Ces élections dans lesquelles on nomme le gouverneur, huit membres du Congrès et la législature de l'Etat, ont eu lieu le 14 courant. En 1838, Fairfield, locofoco, fut élu gouverneur par une majorité de 3321 voix; en 1839 il fut réélu par 6082. Sur la délégation congressionnelle, les whigs ont eu deux membres: Randall par 580 et Evans par 2552 voix de majorité. Leur réélection ne saurait être douteuse. Les whigs ont quelqu'espoir dans le 2d. district où les locofocos ne l'ont emporté que de 100 voix ; dans le 8e. où le même parti n'a eu que 490 voix de majorité, et dans le 6e. où il a triomphé par environ 800 voix. Il y a toute probabilité que Fairfield sera réélu gouverneur; la popularité de ce citoyen est indépendante de son attachement à Van Buren. Si les locofocos ne l'emportent que de 2000 à 2500 voix dans cette élection, les whigs pourront espérer en celle de novembre. Mais cet espoir est bien faible, et le Maine a toujours été acquis sans contestation aux locofocos.

VARIÉTÉS.
L'ORAGE.

Une femme bien connue à Paris, une Espagnole qui a de l'esprit, de la beauté, de la richesse, de la distinction, reçut un jour les deux lettres suivantes, écrites dans un coin de l'Espagne, par un homme dont le nom est obscur, et qui n'a ni esprit, ni beauté, ni distinction, ni fortune; il y a, dans ces deux lettres, une histoire qui m'a paru intéressante, et j'en ai fait, à tort ou à raison, mon feuilleton d'aujourd'hui.

I.

Je travaille, je suis seul et loin de vous; laissez moi donc vous écrire, pour me distraire, pour me reposer et pour être deux.

Vous ne savez point où je suis, Marie; je ne le sais pas mieux que vous; dans quel pays, dans quel village, sous quel ciel j'existe, Dieu seul le sait ! Et votre ami ne s'en inquiète guère, pourvu que le pays soit bien beau, le village bien ombragé, le ciel bien large et bien bleu.

La maison qui me sert de *villa* est toute petite; mais elle est propre, fraîche et luisante, comme la plus jolie habitation hollandaise; elle est toute verte au dehors, toute blanche au dedans; on a voulu qu'elle fût si modeste qu'on l'a jetée discrètement dans une corbeille de fleurs, de pampres et de verdure : les paysans l'ont surnommée *la Violette*, sans doute parce qu'elle se cache et qu'il la faut chercher.

Quand on arrive au bout du sentier qui conduit presque au seuil de cette admirable chaumière, on regarde longtemps, sans rien voir: pas plus d'habitation qu'au milieu d'une forêt vierge du fusil; mais, si vous marchez quelques pas, à votre droite, vous apercevrez bientôt, par la découpure des arbres, une véritable cachette des bois, une espèce de tombeau, si vous voulez, mais un tombeau où l'on vit si bien, si calme, si heureux, où l'on vit tout seul !—Puis, à votre approche, au moindre bruit de vos pas les plus légers, mille oiseaux s'envoleront devant vous, tout étonnés, tout effrayés, les pauvres sauvages que vous aurez surpris dans un accès de molle paresse ou dans un élan de joie amoureuse !

Circonstance singulière ! mon humble maison n'a point de porte!—Chaque soir, quand le soleil se couche, je retire mon échelle de soie sans craindre les voleurs, et je m'endors, en pensant à vous, dans ce beau nid de dentelle qu'il vous souvient peut-être de m'avoir donné.

Voici mes deux meilleurs meubles : mon piano et ma bibliothèque; j'ai, sur mon piano, les savantes leçons de Bertini, les études admirables de Hérold, et les mélodies de Schubert que personne ne sait chanter, en France, excepté moi; ma bibliothèque n'est pas riche, mais c'est là une pauvreté dont j'ai su faire une richesse et un bonheur : elle m'oblige à relire ce que j'ai lu cent fois déjà, et je vous assure que cette façon de ruminer, si je puis le dire, un bon livre, n'est jamais sans profit ni pour l'écrivain, ni pour le lecteur; on croirait, vraiment, que le génie de l'un s'accroît avec l'intelligence de l'autre.

Dans ce panthéon littéraire, que je me suis donné à grands frais et que je traîne toujours après moi comme des pieuses et saintes reliques, j'ai trois amis, surtout, que j'aime, que j'honore et que j'admire!—Les trois amis dont je vous parle sont là, couchés sur mon tapis, et devisant peut-être des grandes choses qu'ils ont faites: admirables causeurs que l'on appelle *Montaigne, Voltaire* et *Jean-Jacques Rousseau*, c'est-à-dire la raison, l'esprit et le cœur!

Avec ces trois hommes qui causent si bien, Marie, l'on ne s'ennuie jamais; et pour ma part je les provoque toujours à causer; seulement quand il m'arrive de m'embarrasser dans mes propres questions ou de me sentir encore plus embarrassé par quelques unes de leurs réponses je me tais, je les quitte, je leur souhaite le bonsoir, et je prends la Bible de ma mère.

La Bible ! voilà un beau livre que vous n'avez jamais lu, ingrate ! — C'est le livre de la douleur, de l'espérance et du sentiment: chacune de ses pages se colore d'un rayon de l'indulgence divine qui vous réchauffe, qui vous console et qui vous élève !

C'est le livre facile de toutes les intelligences vulgaires; c'est le livre des bienheureux pauvres d'esprit qui lisent avec le cœur !

C'est le livre de tout le monde, et mieux encore du monde qui souffre, qui regrette et qui pleure; c'est le confesseur et le médecin de l'âme, toujours un remède et une absolution à la main !

Lisez donc la Bible, mon amie, et n'ayez aucune peur de cette lecture mystique qui tranche brusquement, il est vrai, avec la frivolité de vos lectures mondaines; n'ayez aucune peur de la réflexion ni de la fatigue: la Bible est moins embarrassante que les trois génies profanes dont je vous parlais tout à l'heure; avec elle, ne craignez point d'être condamnée à réfléchir et à penser : vous n'aurez besoin que de rêver et de sentir!—Dieu est moins exigeant que les grands hommes de la terre: lorsqu'il se manifeste à de misérables créatures, il lui suffit qu'on le devine et qu'on l'aime; il importe peu à sa gloire que notre esprit le comprenne, en cherchant à l'exprimer.

Au moment où je vous fais ainsi de la religion et de la morale, mon petit ermitage prend à mes yeux une physionomie toute nouvelle et vraiment adorable; c'est la première fois que j'y assiste au spectacle d'une pareille scène: il pleut comme autrefois, dans le beau temps du déluge; le ciel est tout couvert, tout noir, et si bas, qu'il touche presque à la cime des arbres et à la toiture de ma chaumière.

Tant mieux ! car, je commençais à m'ennuyer de ce ciel toujours uni, toujours calme, toujours bleu, toujours transparent, toujours immobile, comme les contours optiques d'une décoration admirable; je commençais à être fatigué de ce soleil toujours chaud, toujours lumineux, toujours splendide, toujours oriental, si fier et si hautain qu'il ne vous permet pas de le regarder en face!—Aussi, mon amie, c'est pour moi une belle distraction de voir, à travers les vitraux de ma fenêtre, la pluie qui tombe, qui roule, qui se promène, ... fleurs qui ne ... mourir que demain ... moi une joie ... reille, une joie ... entendre les sons de l'orage, les cris ... vent qui souffle ... charmilles, qui s'en... derrière les nues ... jusqu'à mon oreille, ... me une spirale de ... chantée: véritable symphonie à grand orchestre, ... abrupte, saccadée, toujours imprévue, toujours ..., toujours harmonieuse, et dont l'auteur vaut un peu mieux, ce me semble, que votre sublime Beethoven !

En vérité, il fait un temps épouvantable! Et pourtant, vous le dirai-je? Il y a ... jardin, à mes pieds, et par ma faute, deux pauvres diables que je laisse, bien cruellement, se morfondre et se noyer à la pluie; je les entends: ils se plaignent, ils ..., ils menacent; mais, c'est égal, ils ont beau dire.... Je n'ouvrirai point ma porte, c'est-à-dire ma fenêtre;—Je me doute, sans peine, qu'ils ont de l'eau jusqu'à la cheville, jusqu'à la ceinture, par dessus la tête; je crois bien qu'ils en pourront faire une bonne maladie et qu'ils n'oublieront pas de me maudire; mais encore un coup, je ne veux point ouvrir..... Du reste, voici ce qui m'est arrivé, il y a un instant, il y a cinq minutes:

Au plus fort de cette belle et étrange symphonie, dont je vous ai parlé avec tant joie,—et qui n'est pas de Beethoven,—il m'a semblé entendre quelque chose de confus qui se rapprochait des accens d'une voix humaine, et qui ne sortait pas, sans doute, du clavier de l'orage; je me suis levé aussitôt, j'ai collé mon oreille à la vitre, et, cette fois, j'ai entendu bien distinctement: ouvrez! ouvrez!

J'ai compris, tout de suite, qu'il s'agissait de recevoir et d'abriter, pendant une partie de la nuit, des amoureux trop égarés, des chasseurs aux abois, ou des mendians de campagne, la pire espèce de mendians, après les voleurs; j'ai donc ouvert bien doucement le vasistas de ma fenêtre et j'ai répondu, le plus poliment qu'il m'a été possible: je n'y suis pas!

La même voix a réplique:

—Par pitié! monsieur, ouvrez nous la porte de votre maison!....

—Ma maison n'a point de porte.

—Je vous en supplie, ouvrez! voici une femme, une jeune femme qui se meurt....

—Voulez-vous un parapluie?

—Vous êtes un insolent!

—On me l'a déjà dit; c'est un éloge!

—Vous êtes un lâche!

—Venez me le répéter, quand il fera jour et surtout quand il fera beau; d'ici là que la pluie vous soit légère!

J'ai salué le vagabond qui accompagne sans doute quelque bohémienne, j'ai refermé la fenêtre et j'ai continué à vous écrire, ni plus ni moins.

Quel bonheur! l'orage s'accroît encore; l'eau ne tombe plus seulement: on dirait qu'elle se précipite à la fois du ciel et de la terre; c'est une inondation, c'est un cataclysme, c'est la fin du monde!

Je me souviens qu'un jour, dans la maison du docteur Blanche, à Paris, un fou très spirituel disait à ses compagnons d'infortune: Mes bons amis, lorsque Dieu se résout à châtier les crimes de la terre, il s'échappe de ses yeux une larme, et cela forme les déluges!—Une vieille folle s'avança vers l'orateur et lui cria à voix basse: Qu'est-ce donc quand il pleut seulement!—Alors, répondit le fou, ce ne sont que les anges qui pleurent!

Ma foi! mon amie, si le fou du docteur Blanche a raison, il faut que les anges aient eu bien du chagrin, aujourd'hui!—Adieu!

II.

Je vous ai écrit, il y a huit jours, une longue lettre qui vous sera remise avec celle que je vous adresse en ce moment.

Vous savez déjà, si vous avez lu d'abord mon premier récit, comment j'eus à subir, dans la même soirée, le spectacle d'un orage qui vint me distraire dans ma retraite et la visite de deux voyageurs égarés que je laissai se morfondre à la porte de mon ermitage; cette visite-là, mon amie, est une véritable aventure dont la fin vaut mieux que le commencement, et que vous allez connaître tout entière.

Après avoir éconduit mes deux visiteurs inconnus avec ce ton d'impertinence, d'impolitesse et de mauvaise humeur qui m'est particulier, je continuai à vous écrire; ensuite, j'allai me placer devant mon piano, tranquillement, comme une personne qui n'a rien à se reprocher.

Je feuilletai lentement de vieux cahiers de musique et je me décidai à fredonner quelque mauvaise romance; j'en pris une, au hasard, dans un album; précisément elle avait pour titre: *Après l'orage!* C'était là un bon titre de circonstance, et je ne pus m'empêcher d'y voir une petite malice, une espièglerie du diable.

Je fermai les yeux, non pas à la façon d'un homme qui veut dormir mais comme un improvisateur qui rêve et qui se recueille dans l'obscurité et dans le silence; je préludai à ma manière, avec des gammes fantastiques; je demandai aux caprices de mon clavier aux mystères de mes pédales, tout ce qui ressemblait, dans la confusion de ma rêverie lyrique, au vent qui siffle, à la pluie qui tombe, aux éclairs qui brillent et passent, au tonnerre qui gronde, à la foudre qui éclate, à la scène tout entière dont j'avais été le spectateur, et qui venait de se jouer, à la fois, sur la terre et dans le ciel!

Tandis que mes doigts agiles s'ingéniaient à faire jaillir, de mon instrument, les plus beaux éclats et les derniers effets de la tempête, je détournai les yeux et je crus apercevoir, à travers les vitres de ma chambre un coin de ciel qu'illuminait le scintillement de quelques étoiles; je contemplai, avec un plaisir secret les petites clartés lointaines qui ressemblaient à des lucioles suspendues au firmament, et qui avaient l'air de chanceler, de se relever tour à tour et de jouer avec les anges!

Bientôt la nappe bleue, dont j'avais vu d'abord un seul pli flotter au milieu des nuages, s'étendit au courant comme une tache sur une étoffe soyeuse; elle se déroula peu à peu, en déployant les flots de sa draperie admirable, et couvrit, en un instant, l'immensité de la table céleste.

En une minute, et comme par enchantement, le temps était redevenu calme, serein, radieux, magnifique; alors sans y songer, par un mouvement involontaire, je revins à mon piano, que j'avais quitté, et l'œil toujours fixé sur un vaste horizon de lumière, je me mis à chanter doucement, bien doucement, une strophe de cette romance délicieuse que j'en avais intitulée : *Après l'orage !* et que le hasard était venu m'offrir avec un si charmant à propos.—Jugez de ma surprise, mon amie ! à côté de moi, au dehors, une voix répondit à la mienne; je m'approchai de la fenêtre pour mieux entendre, et j'entendis, en effet, le second couplet de ma romance !

La suite à demain.

DERNIERES DATES

New-York	sept 11	Liverpool	aout 6
Boston	sept 10	Londres	aout 5
Philadelphie	sept 12	Havre	juil 31
Washington	sept 12	Paris	aout 2
Baltimore	sept 12	Bordeaux	juil 21
Charleston	sept 16	[illegible]	juil 24
Vera-Cruz	aout 29	[illegible]	aout 2
Tampico	aout 1	[illegible]	aout 16
Mexico	juil. 27	Houston	aout 29

COMMERCIAL.

MARCHÉ MONÉTAIRE.
Nouvelle-Orléans, 21 septembre 1840.

Espèces	4 @ 5	pour cent prime
Billets de Banque des E. U.	2½ @ 3	do.
Notes de la Trésorerie	6 @ 7	do.
Souverains	$5 10 @ $5 20.	
Doublons Espagnols	17 @ 17 37½	
do Mexicains	16 37½ @ 16 62½	
Or Américain	7 @ 8	pour cent prime.

LISTE MARITIME.
PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPÉDIÉS.
Navire Nonantum, Hamberry, Liverpool. Green & Bro.
Goel. Davy Crockett, Jarvis, Galveston. H Linch

ARRIVÉS.
Bateau de remorque Shark, Martin, de la passe S. O avec le navire Pelestine et la barque Aurora. Le Shark a mis en mer la barque Clarion et la goelette Virginia. Rien en vue en dehors et rien en rivière.

Navire Palestine, Littlefield, Havre, au capitaine. Consignataires: L. Danasc, A. Boutin, Follain, Bullock & Depelus, C. Guerineaux, A. Michoud, Herbaut Frères, Vr. Penard, F. Zambelli, Salamen & ..., Sibretch, E. Barthe, Baily, Delamoriniere, H de Goethe, Ruffard, Toole & Barriere, Noella Spyer, Chatelanat, Pauchon frères, J. Freres, L. Lebondidier, B. Lacoste, P. Conder, G. Ducatel & Fils, F. Perret, Lorelhe & Valeton, Delassus, J. Berrier & co, R. vet, G. Lavie, A. Moret, Gally, Labadie & Jacquelin, Chrouze, Rovu.—Le Palestine est parti du Havre le 5 août, y a laissé les navires Isaac Alerton et Swanton, tous deux appareillant le 10 août.

Barque Josephine, Coutz, de Philadelphie.
Steamer Victoria, Hazen, de Little Rock.
Steamer Daniel Webster, Gate, Columbia.

Des avances libérales seront faites aux consignations de produits adressés à Jas. A. Gasquet & Co. de New-York. W. & J. GASQUET, 47, Chartres. 22 sept—2 s

LES Whigs en général qui assisteront à la fête qui doit avoir lieu à Baton Rouge le 28 septembre, trouveront ... des rubans portant le *motto* de la circonstance. 22 sept—3

A VENDRE pour cause de départ.—Un cabaret bien achalandé, situé rue d'Orléans, encoignure Bourgogne. On accorderait toute facilité au preneur, et possession serait donnée de suite. S'adresser sur les lieux, à monsieur Joseph Montaldo ou à Mr. Schopler, 61, rue St. Louis. 22 sept.

VERNIS de Copal—4 barils à vendre par 22 sep BOGERT & HAWTHORN, 63, rue Gravier.

MAQUEREAUX—No. 2 et 3, en magasin et à vendre par 22 sept PETERS & MILLARD.

LETTRES de Change sur la Havane, à vendre par 21 sept CUCULLU, LAPEYRE & Co.

VIN de Hock mousseux—10 caisses, à vendre par 22 sept AB. TRIER, 34, Gravier.

VIN de Bordeaux—200 caisses, à vendre par 22 sept AB. TRIER, 34, Gravier.

TRAITES sur New-York à 60 et 90 jours de vue, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 22 sept 63, rue Gravier

CAFE vert de la Havane—100 sacs en débarquement de la goelette Pilot, capitaine Marshal, à vendre par 22 sept BARELLI & Co, 61 Commune.

CAFE de la Havane—300 sacs excellent café vert, en débarquement de la goëlette Pilot, à vendre par 22 sept J. ROBERT & Co, 47 Bienville.

PLUMES en acier—Un nouvel envoi, venant d'être reçu et à vendre par WM. McKEAN. 22 sept Enc. Camp et Commune.

FARINE—150 barils farine fine, de nouveau blé, à vendre par 22 sept JUSTUS, VAIRIN & Co, 26 Poydras.

BOTTES, Souliers et Brodequins—Un assortiment général, à vendre par FROST & Co. 22 sept 8, rue de la Douane.

TABAC—100 caisses tabac manufacturé de diverses sortes, à vendre par FROST & Co 22 sept 8, rue de la Douane.

CHANDELLES de blanc de baleine en débarquement du trois-mâts Propontis, à vendre par 22 sept GEO. GREEN & BROT. 86 Gravier.

TOILE de l'Inde, en débarquement du Propontis, à vendre par GEO. GREEN & BROT. 22 sep 86, Gravier.

CONFITURES de la Havane—50 caisses confitures, à vendre par AB. TRIER, 22 sept 34, rue Gravier

JAMBONS—10 boucauts jambons de Cincinnati, venant d'être reçus et à vendre par 22 sept W. C. TOMPKINS & Co, 66 Camp.

FLANNELLE—5 balles flannelle rouge, venant d'être reçue et à vendre par W. C. TOMPKINS & Co, 22 sept 66. Camp.

BŒUF mess M. O. et bœuf prime en barils et demi-barils, à vendre par MAHARD & BROTHERS, 22 sept 38, Nouvelle-Levée.

BEURRE—30 barillets de beurre frais, en magasin et à vendre par MAHARD & BRO. 22 sep 38, Nouvelle-Levée.

SAINDOUX—200 barillets de saindoux en feuilles de Cincinnati, en débarquement d'un chaland et à vendre par 22 sep MAHARD & BRO. 38, Nlle-Levée.

TAPIS D'ECOSSE et do. pour devants de cheminées. Do. dits *impérial Saxon*, do. de Bruxelles et Wilton; 80 tapis de devants de cheminées faits à Londres; 160 do. de Wilton; tapis vernisés verts et avec des ins; bordures de tapis, à vendre pour du comptant, par 22 sep PEET & NORTH, 13 rue de Chartres

MARCHANDISES SECHES D'AUTOMNE ET D'HIVER.—Les soussignés ont reçu par les derniers arrivages et offrent à vendre :
50 balles 7⁄8 et 4⁄4 coton de Lowell,
5 do. tissu de coton de Whitney, supérieur, pur ...
3 do. tissu à carreaux de Lowell,
... rouges et ... Kerseys Washington, Lowell et Harrison, 5 balles linseys rouge tricotés.
10 balles flanelles rouges, blanches et jaunes à carreaux, 50 do. toile à draps et à chemises, écrue, 3⁄4, 7⁄8, 5⁄4, 6⁄4. 24 do. do. do. blanchie, 3⁄4, 4⁄4 et 6⁄4.
30 do. indiennes d'Amérique assorties.
... do. danelle blanche et écrue de Canton.
... satinets assortis.
... do. drap de paletot, articles nouveau, ... Tabliers à carreaux, dentelles, batiste noire et de couleur ; denims de York et Hamilton ; toile à draps de Russie ; tissus de Columbie rayés 4⁄4 ; do. à carreaux couleurs à matelats ; indienne à meubles, damois bleus, ... bas et demi-bas blancs, do. do. en mérinos mélangé ; bottes grecques ; serviettes de toile française; mouchoirs de batiste et de toile ; foulards supérieurs; mouchoirs de Madras ; cordonnets ; fil patenté ; boutons en soie; ... coton pour tricoter ; chemises et caleçons de ... laine ; châles d'Ecosse, dits Tartares ; ... de mérinos ; velours de coton noir ; ... Kentucky, satinets ; do. de draperies rouges ... blanches, mousseline suisse unie ; calicots ... dits impérial Saxon; do. de Bruxelles, et ... veraises à vendre pour du comptant.
PEET & NORTH, 13, rue de Chartres.

TRAITES sur New-York, à vendre par 22 sept ANDREWS & BROTHERS, 30 Camp.

HUILE DE CASTOR—... huile de castor ... à vendre par JARVIS & ANDREWS, 22 sept enc. Commune et Tchoupitoulas.

TOILE de Dundee—Quelques balles toile d'emballage, à vendre à des conditions avantageuses par 22 sept ANDREWS & BROTHERS, 30 Camp.

HUILE—100 barils huile de baleine raffinée, à vendre par 22 sept DAVIS & HOBART, 30 Douane.

PLATS COTES—30 barriques plats-côtes fumés de Cincinnati, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 22 sep 63, rue Gravier.

SUCRE—18 caisses sucre prime, Havane blanc, en magasin et à vendre par 22 sep BOGERT & HAWTHORN, 63, rue Gravier.

POIVRE—150 sacs poivre de Sumatra noir, en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 22 sep 63, rue Gravier.

CIGARES de la Havane—300 milliers de différentes qualités, à vendre par AB. TRIER, 22 sept 34, rue Gravier.

EAU de Cologne—300 caisses véritable Juan Maria Farina, à vendre par AB. TRIER, 22 sept 34, rue Gravier.

VIN de Hock—200 caisses des meilleurs qualités, à vendre par AB. TRIER, 22 sept 34, rue Gravier.

SULFATE de Quinine—2000 onces, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 22 sept enc. Commune et Tchoupitoulas.

CHAUX—1200 barils chaux de Thomaston, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 22 sept 25, rue Gravier.

ARGENT de Plomb—... à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 22 sept 25, rue Gravier.

TRAITES sur Boston et New York, à 60 jours de vue, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 22 sept 25, rue Gravier.

CHAPEAUX—Un assortiment général de chapeaux de soie pour hommes et pour enfans, en magasin et à vendre par FROST & Co, 22 sept 8, rue de la Douane.

Par le trois-mâts Auburn—20 caisses Chapeaux à la mode de Russie pour hommes, en débarquement du trois-mâts Auburn, à vendre par FROST & Co, 22 sept 8, rue de la Douane.

ETOFFES du Pays—12 caisses indiennes différents genres, 15 do 3⁄4 et 4⁄4 toile à chemises et à draps, 5 caisses toile à draps écrue, en débarquement du navire United States, à vendre par W. C. TOMPKINS & Co, 22 sept 65, Camp.

FER-BLANC—200 boîtes ferblanc de la marque de Pont-pool en magasin, à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par A. DURAND, 22 sept 9, rue Bienville.

CIGARES—300 milliers de choix, Havane, regalias, en débarquement de la goelette Pilot, et en magasin, à vendre par 22 sept J. ROBERT & Co, 47 Bienville.

LES soussignés feront des avances généreuses en argent sur consignations de produits faites à leurs amis de New-York. BOGERT & HAWTHORN, 22 sept 63, rue Gravier.

BEURRE—36 barillets beurre de Goshen, en débarquement du trois mâts Auburn, à vendre par DAVIS & HOBART, 22 sept 30, rue de la Douane.

FARINE FRAICHE—700 barils farine superfine marque du "case" et autres pour les boulangers, en débarquement d'un chaland et à vendre par MAHARD & BROTHERS, 22 sept 38, Nouvelle-Levée.

LARD—29 barriques jambons, ... et épaules de Cincinnati et à vendre par MAHARD & BROTHERS, 22 sep 38, Nouvelle-Levée.

PORC—400 barils porc, clair, Mess, M. O., Mess ... prime ... l'inspection de Boston, à vendre par MAHARD & BROTHERS, 22 sep 38 Nouvelle-Levée.

PEINTURE, Huile, Verres &c.—2000 barils blanc de plomb ... 6 caisses verres à vitres ... 3 barils potées ... 20 do rouge de Venise et ... d'Espagne, 50 barils huile de lin ..., 30 caisses ... anglaise, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 22 sept enc. Commune et Tchoupitoulas.

CAFE de la Havane—104 sacs, en débarquement de la goelette Pilot, et 400 sacs, en magasin et à vendre ... au gré des acheteurs par AB TRIER, 22 sept 34, rue Gravier.

VINS—100 caisses vin de Bordeaux, supérieur, 100 do Sherry pale et or, 60 caisses Madère des Indes Orientales, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 22 sept 63 rue Gravier.

EN débarquement de la barque Cora et du brick Langdon Cheves, de Philadelphie, un très grand assortiment de drogues et autres articles parmi lesquels sont :
Vernis pour peindre le cuir, do copal ...
Cochenille 1re qualité, Noir animal,
Noir de fumée, Couperose verte,
Bois de Brésil râpé, do de campêche do.
Chromate jaune et vert, Bleu de Prusse ...
Acide sulfurique, Céruse blanche,
Résine blanche, Gomme copal,
Potasse en sel Aratiés, Baume du Canada,
Pilules de Morison ..., Boutons ...
Ambre vert et rouge, Chandelle ... Cotton,
Gingembre de la Jamaïque, Carbonate d'ammoniaque,
Essence d'anis, Amome, Bergamotte etc. etc.
Grandes et petites bouteilles de gomme élastique,
Vermeilles allemandes, Amadou pour les fumeurs,
Cognac en petites boîtes,
Sabie ... en paquets d'une livre,
Allumettes à friction de Crane ... aiguilles,
Pinceaux en cheveux assortis.
Couteaux à palette assortis.
22 sept A. A. PEYCHAUD, 123, rue Royale.

SUCCESSION de James Semons Cossi.—Vente par le Régistre des Testaments.—Samedi, le 24 octobre 1840, à 1 heure P. M. Il sera vendu conformément à un ordre de l'honorable Cour des Preuves dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, ... à la Salle des Bains de l'Hotel St. Louis, entre les rues Chartres et Royale ... de M. John Richardson et Edw. D. Turner, exécuteurs testamentaires—L'esclave suivant :
CHARLES âgé de 12 ans.
Conditions—Comptant.
L'acte de vente aux frais de l'acquéreur, par devant L. Barnett, not. pub. 22 sept

PAROISSE D'ORLEANS.—Cour des Preuves.—Sur ... Labrouche—Avis est par le présent donné ... de la succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, ... jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par François La ... Dusin, administrateur des successions de feu ... Thérèse Eucharis La Branche et feu Sophie Antoinette ... La Branche, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds entre ses mains répartis conformément au compte.
Par ordre de la Cour, W. F. C. DUPLESSIS, 22 sep. Register des Testaments.

COUR DES PREUVES—Attendu que Michael Law ... Martin, a présenté une pétition à la Cour des Preuves dans et pour la ville et paroisse de la Nouvelle-Orléans, à l'effet d'obtenir les lettres de curatelle à la succession vacante de feu William H. Martin, décédé intestat ... est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour quelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour, W. F. C. DUPLESSIS, 22 sept Rég. des Testaments.

Il a été trouvé le 11 septembre 1840, à bord du steamer Nautilus, un nègre ... âgé de 14 ou 15 ans, de la taille de 5 pieds 6 ou 8 pouces, ayant les cheveux très épaisses, parlant français et très mal anglais. Il n'avait pour tous vêtements qu'un pantalon de cotonade bleue et une chemise grossière rapiécetée. Cet esclave a été mis en prison à Bâton-Rouge, il dit s'appeler WILLIAMS, et appartenir à une personne demeurant à la rue Conti dont il a refusé de donner le nom. Le propriétaire peut s'adresser à MM. Heighes et Slemons, 28, Poydras, qui lui fourniront tous les renseignements convenables. 22 sep—3

HUILE pour les Tanneurs—20 barils, à vendre par 21 sept WIGGIN & DAVENPORT, 25 Gravier.

LARD inférieur—150 barillets à vendre par 21 sept STETSON & AVERY, 88 Gravier.

CAFE—00 sacs café Rio, à vendre par 21 sept WIGGIN & DAVENPORT, 25 Gravier.

PAPIER à enveloppes—2000 rames, à vendre par 21 sept WIGGIN & DAVENPORT, 25 Gravier.

TOILE A DRAPS—... balles 4⁄4 écru, à vendre par 21 sept WIGGIN & DAVENPORT, 25 Gravier.

MARCHANDISES blanchies—10 balles tissus blanchies, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 21 sept 25, Gravier.

SUCRE RAFFINE—20 caisses sucre raffiné, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 1 sept 25, Gravier.

BOTTES, Souliers et Brodequins—200 caisses, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 21 sept 25, rue Gravier.

MAIS ET AVOINE—113 sacs maïs et 22 do avoine, à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co. 21 sept 26, rue Poydras.

CHANGEMENT DE DOMICILE.
MR. THEODORE FLEURY, a transféré son domicile rue des Marais, entre Philippe et Ursulines, maison de Mr. Jean Guerin, où il continue à remettre les vieux meubles à neuf. Le soin qu'il apporte à ce travail ... qu'il peut affirmer qu'aucun fini ne peut être comparé au sien.
Il se chargera également de l'ornement des salons ainsi que de tout ce qui concerne la rendovation des meubles. 21 sept—3

EPAULES—26 barils 1re qualité à vendre par 21 sept ADAMS HARTWELL & Co, 36 Poydras.

WHISKEY—200 barils whiskey rectifié à vendre par 21 sept ADAMS, HARTWELL & Co. 36 Poydras.

BEURRE—75 barillets à vendre par ADAMS, HARTWELL & Co.

POMMES sèches, quelques barils, à vendre par 21 sept ADAMS, HARTWELL & Co

DOUBLONS Mexicains, à vendre par 21 sept J M CABALLERO, 32, Vieille Levée.

PAPIERS pour cigarettes, de Mendoza, à vendre par 21 sept J M CABALLERO, 32, Vieille Levée.

HUILE de Castor—10 barils No. 1, à vendre par 21 sept JUSTUS VAIRIN & Co. 26, Poydras.

CHANGEMENT de domicile—Geo. Green & Brother ont transporté leurs bureau et magasin au no. 86, de la rue Gravier, près l'encoignure de la rue du Camp. 21 sept

A LOUER—L'ECURIE dernièrement tenue par MM. Kendig & Dubois, rue des Remparts, entre celles du Canal et de la Commune, s'adresser à 21 sept—6 E. V. JOURDAIN, 114, Bourbon.

AVOINE—760 sacs contenant 1516 boisseaux, reçus par le navire United States, à vendre par J. ALBERT, 21 sept—6 No. 26, rue St. Louis.

SUCRE blanc de la Havane.—30 caisses reçues et à vendre par J. ALBERT, 21 sep.—5 26, rue St. Louis.

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment de Regalias, Impériales, Canones, Trabucos &c. constamment en vente et à vendre par J M CABALLERO, 21 sept 32, Vieille Levée.

HUILE de Baleine raffinée—50 barriques en débarquement du navire Auburn, à vendre par WALTON & COCKAYNE, 21 sept 28 et 29, Nouvelle Levée.

HUILE de Baleine, de New-Bedford—5000 gallons épurée, pour l'hiver, à vendre par WALTON & COCKAYNE, 21 sept 28 et 29, Nouvelle Levée.

HUILE—2000 gallons huile de sperm d'hiver et d'automne et 2000 gallons huile de baleine blanchie à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 21 sept 25, rue Gravier.

CHANDELLES—200 caisses chandelles de blanc de baleine, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 21 sept 25, rue Gravier.

FRUITS—Un joli lot de fruits, consistant en oranges, bananes et citrons, à vendre au no. 76, rue de la Vieille Levée. 21 sept.

OCHRE et Craie—1 futaille ochre jaune, 4 futailles craie blanche en poudre, reçue par le dernier voyage du Zampa de Nantes et à vendre à bas prix pour clore une consignation par CARRIERE, DARAN & Co. 21 sept 11 et 16, rue St. Louis

PROCES et acquittement de HIPPOLYTE TROCAVEY poursuivi pour avoir tué, en duel, PAULIN PAUL, avec le portrait de l'accusé. Tel est le titre d'une brochure de 20 pages qui vient de paraître et qui est en vente chez MM. Truslé et Lesseps et Alfred Mercier. 21 sept—3

HUITIEME SERIE DU GRAND VOYAGE PITTORESQUE.
Encoignure Royale et Orléans.
Passage des Echelles, entre le Dauphiné et la Savoie.
Autel principal de la Cathédrale de Mexico.
Intérieur du Temple des Incas, dédié au soleil, à Cusco au Pérou.
Ville de Jérusalem.
Cours et vallée de la Dranse, au pied du Grand St. Bernard, près de Sion, Haut Valais.
Ville et environs de Vienne, capital de l'Autriche.
PRIX D'ENTRÉE.—25 cents, les enfants 12 1⁄2.
Les vues se changeront deux fois par semaine, les samedis et mercredis. 19 sep

TIRAGE OFFICIEL DE LA GRANDE LOTERIE DE LA LOUISIANE, Classe Extra No. 93.
6 63 71 6 73 47 67 29 30 11 36 40 32
MARDI, 22, à 4½ heures, P. M.
1 GROS LOT DE 12,000 PIASTRES.
Billets seulement $4 00.
La loterie de la Louisiane sera tirée à l'Hôtel St. Charles, à 4½ heures, p. m.
75 Numéros—12 sortants.
PROGRAMME.
... 12,000
... 4,000
1 Lot de ... 2,000
1 Lot de ... 1,500
1 Lots de ... 1,206
20 Lots de ... 500
21 Lots de ... 300
20 Lots de ... 200
155 Lots de ... 100
27,814 prix montant à ... $180,070
Billets, $4 00—Coupons en proportion.
Billets à vendre au bureau des Directeurs.
D. S. GREGORY & Co. 21 sept 35, rue du Canal.

UN nègre forgeron, âgé de 27 ans, à vendre par J. A. BEARD. 21 sept—6 58, rue de la Commune

DEMANDE D'EMPLOI—Un bon garçon de magasin qui serait bien recommandé pourra trouver de l'emploi en s'adressant au No. 24, rue de la Douane. 21 sep—6

A. CHOPARD. COURTIER & COMMISSIONNAIRE, 31, rue Conti.
OFFRE ses services au public de cette ville et aux personnes du dehors, pour vente et achat de marchandises, placement de billets et de traites, vente de nègres, propriétés mobilières, etc. 21 sept—15

A LOUER.—Cette vaste et commode maison de résidence située dans la rue Royale, près de la Bourse St. Louis, et actuellement occupée par Mme E. Griffon. Une écurie et une remise font partie de cette maison qui offre toutes les commodités possibles pour une grande famille, et qui convient surtout à une pension.
Pour de plus amples renseignements, s'adresser sur les lieux, rue Royale, No. 91. 21 sept—

DOMESTIQUES A LOUER.
JACOB, bon cuisinier et domestique de maison.
ELIZA, bonne domestique de maison.
DELCY, bonne blanchisseuse.
Ces esclaves doivent être vendus à l'encan au mois de ... prochain; c'est donc une bonne occasion pour ceux qui désireraient les acheter de les essayer.
S'adresser à W. F. VIGERS, 21 sep—3 30, rue Bienville.

TOILE à voile de Russie. En débarquement du navire Auburn, ayant droit au drawback. 240 ballots toile à voile, de 20 et 24 pouces, des manufactures impériale, Jogen Brusgin et Dmetry Brusgin, de différentes qualités et Nos., à vendre par J. ALBERT, 21 sep—5 26, rue St. Louis.

TOILE d'emballage &c.—330 pièces toile d'emballage 44 pouces, de Dundee. 300 do do 43 do d'Allemagne; 300 rouleaux cordages de Manille de 1⁄4 pouce à 6 do; 5 caisses vidage, 100 dame-jeannes de 5 gallons; 500 caisses pipes de nègre, 156 balles de tabac, 15 ½ barriques vin de Porto, 5 pipes eau-de-vie de Cognac, 100 paniers vin de Champagne, 60 caisses vin du Rhin, 1 caisse muscades, 42 balles clous de girofle, 74 rouleaux corde d'emballage, 42 sacs de piments, 50 do poivre noir, 100,000 cigares de la Havane, en magasin à vendre par O. H. MIESEGAES, 18 sep—2m rue Bienville

WHISKEY rectifié—250 barils en magasin et à vendre par SAMUEL BELL, 19 sep 90, rue des Magasins.

CONFITURES de la Havane.—20 caisses dernièrement reçues à vendre par R. GRONING & Co. 19 sep

20 CAISSES TOILE A DRAP et à chemises, blanchie, dernièrement reçues et à vendre par W. C. TOMPKINS & Co., 19 sep 66, rue du Camp.

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE—400 pièces 4⁄4 d'Ecosse, toile du Kentucky. 500 rouleaux Cordes d'emballage du nord à vendre par SAM. BELL, 19 sep 90, rue des Magasins.

POIVRE—150 sacs poivre noir de Sumatra, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 19 sept 63, rue Gravier

BRODEQUINS—91 caisses brodequins Russett en veau, ... de diverses qualités, en débarquement du trois mâts Propontis, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co. 19 sep 144, rue des Magasins

CORDE et ficelle d'emballage—300 pièces toile du Kentucky—20 rouleaux cordes do et 20 balles ficelles à emballer—50 rouleaux cordes du Missouri, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 19 sept 63, rue Gravier

ETOFFES pour la saison—13 caisses contenant un bel assortiment d'étoffes pour habillemens, convenables pour la saison qui approche, à vendre en débarquement du Propontis par ISAAC BRIDGE, 19 sep 144, rue des Magasins

FER forgé—Les soussignés ont reçu par le navire Alabamian et offrent à vendre à des conditions avantageuses. 1000 barres de fer anglais rondes et carrées de 3⁄4 de pouce à 4 pouces. 100 rouleaux corde de Russie blanche à 4 torons. 19 sep PRIESTLEY & BEIN, 19 N. Levée.

MARCHANDISES pour le Mexique—Calicos rouges et imprimés, plusieurs cotons, mousseline brodée en laine, en blanc et en couleurs unies, du rayures couleurs, cravates do do, mousselines brodées, satinets à raies en couleurs appropriés au goût. 19 sep BOURRY D'YVERNOIS, 29 Chartres.

CIGARES—20 milles Regalias de qualité supérieure, à vendre par CURELL, CRUZAT & Co, 19 sept rue Bienville.

MARCHANDISES SECHES—8 caisses coton blanchi; 3 caisses toile à draps de Chicopee, blanchie; 4 caisses cotonnades écrues, et 3 caisses coton blanchi de Sea Islands, &c. en débarquement du Propontis et à vendre par 19 sep ISAAC BRIDGE & Co, 144, rue des Magasins

GRAINES FRAICHES—Le soussigné vient de recevoir par le Louisville, de New York, 28 barils de graines de jardin fraîches, de qualité supérieure pour la semence d'automne. Aussi quelques barils d'échalottes.
Les cultivateurs du marché et les planteurs peuvent avoir leurs ordres remplis immédiatement aux conditions ordinaires.
WM. DINN. 18 sept No. 17, rue de la Commune.

INSTITUTION française et anglaise de Mme. Acreman Puddy, pour les jeunes demoiselles, à Macdonoughville, sur la rive droite du Mississipi, en face de la ville de la Nouvelle Orléans, et à cinq minutes environ de la traverse du ferry de la 2e municipalité, sera rouverte lundi, le 5 octobre 1840. La position de cet établissement est délicieuse; elle réunit tous les agrémens de la campagne aux avantages de la ville. Prix de la pension entière, et de l'enseignement des langues française et anglaise $16 par mois payable d'avance. La musique, la danse et le dessin se paient d'après les conditions d'usage. 16 sept—2m

PRESERVATIF CONTRE L'INCENDIE.
COUVERTURE en zinc au même prix que le bardeau à surface plane. On accordera un délai de six mois pour le paiement de grands travaux, avec les sécurités d'usage.
S'adresser à Mr. Pralon, rue Bourbon, No. 270. 16 sept—4

AU DOMICILE de Pierre Gaillard, rue de la Vieille-Levée, entre Hôpital et Quartier, on recevra des propositions après trois heures P. M., pour bâtir une maison à la rive droite du fleuve, vis-à-vis la Presse à Coton d'Orléans. —(Voir le Plan.) 16 sept—6

WILLIAM Y LEWIS, notaire public, a transporté son étude dans la rue du Canal, au no. 24, entre la rue Royale et l'Exchange place. 3 sep

A. DURAND, NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE, Rue Bienville, No. 9. Nouvelle-Orléans. 17 sept.

H. A. NORCROSS & Co, NEGOCIANS COMMISSIONNAIRES ET EXPÉDITIONNAIRES, *Rue du Camp, No. 60*, Nouvelle-Orléans. 14 sept.

GRAINES fraiches de jardinage—Le soussigné vient de recevoir par le navire Trenton, de New-York, un grand assortiment de graines pour la semence d'automne. Egalement, par les navires Auburn et Huntsville, attendus sous peu de jours, d'autres graines. On peut être assuré que les ordres que nous recevrons pour des envois de graines seront remplis à la satisfaction des personnes. Les habitans, jardiniers et détailleurs au Texas seront servis à des conditions raisonnables. PRINGLES, Magasin de Graines, No. 126, rue du Canal,
N. B. Ce magasin sera transféré dans peu de jours à la rue du Canal, la porte après la rue des Magasins. 18 sept—6.

UNE famille où l'on parle français et anglais peut offrir à quelques messieurs une pension avec ou sans logement. S'adresser rue Royale, No. 76 entre Bienville et Conti. 17 sept—3

AVIS est par le présent donné aux créanciers de la succession de feu Louis Aicard, h. c. l. d'avoir à se faire connaître au soussigné, exécuteur testamentaire datif du défunt, et à lui présenter une note du montant de leurs créances et des titres sur lesquels elles sont fondées. 17 sept—3, en 10j FELIX PERCY.

AUX NEGOCIANTS ET VOYAGEURS.
ORILLION & BISSELL, à Plaquemine (Louisiane), sont prêts à recevoir et à envoyer sous le plus bref délai, toutes les marchandises qui leur seront consignées et qui seront destinées aux Opelousas, Attakapas et bayou Gross-Tête. Ils tiendront prêts des voitures et des waggons au Planter's Hôtel, en face du Débarcadaire de Plaquemine: les passagers pourront se faire inscrire sur le régistre qui y est déposé, afin de s'assurer d'être transportés avec leurs effets au Village des Indiens. Plaquemine, août 1840. 28 août—60

CINQUANTE PIASTRES DE RECOMPENSE.
Parti marron le 8 du courant, mon nègre LEONARD, ou LEONARD MOSS, âgé d'environ 41 ans, ayant une cicatrice sur la tempe d'environ un pouce; ce nègre a ordinairement de petite favoris; lorsqu'il rit il cline les yeux : ils sont noirs. Cet esclave est bien lorsqu'il est habillé, et a différens habillemens, parmi lesquels une levite de drap gris, un habit de drap bleu et un surtout brun.
La dernière fois qu'il a été vu, il se trouvait avec un homme blanc, de la taille d'environ 6 pieds et décemment habillé; on présume que cet esclave est parti avec lui, et cherchera à se faire passer pour libre. Il a une sœur et des enfans aux Attakapas, où il est possible qu'il se rende.
La récompense susdite sera donnée à celui qui arrêtera ledit nègre, en outre des frais qu'il occasionnera. 15 sept— BURN.

$10 DE RECOMPENSE
SERONT données à celui qui arrêtera et remettra au soussigné, la griffonne LUCY, partie marronne dans la matinée du 17 de ce mois.
Lucy est âgée d'environ 17 ans, taille de 5 pieds, 1 pouces, parlant anglais et français. On pourra facilement la reconnaître à une marque particulière qu'elle a à une de ses oreilles et qu'elle cache avec soin. Elle était vêtue lors de son départ, d'une robe de calico rayé. J. B. MAXENT, No. 219, rue du Maine, ou à la Banque des Améliorations. 19 sept—3

$10 DE RECOMPENSE seront données à la personne qui arrêtera et amènera à la demeure de la soussignée, la négresse MARGUERITE, d'environ 19 ans, taille moyenne, figure ronde, bouche grande, avec un sein un peu plus haut que l'autre et assez bien faite. Elle est américaine et parle bien français. Elle s'est absentée de chez sa maîtresse depuis le 5 courant, et on l'a vue plusieurs fois dans les rues Ste. Anne, Dumaine, et surtout St. Philippe, depuis la Levée jusqu'aux Remparts.
Mme. Caroline Marcotte, rue St. Claude, No. 185, entre Quartier et Esplanade. 18 sep—6.

10 PIASTRES DE RECOMPENSE seront données pour l'arrestation du nègre MARTIN, absent depuis 8 jours de l'habitation du soussigné, située dans la 3me. municipalité. Il est âgé d'environ 30 ans, constitution robuste et trapue, taille d'environ 5 pieds 3 pouces. Il a une bonne figure, intelligente, très noire et de belles dents. On croit qu'il a quelques cicatrices sur la poitrine, ressemblant à des croissances de chair. Sa démarche est active, il parle anglais et français et presque toujours avec vivacité. Il a appartenu dernièrement à Mr. Michel Aime. S'adresser à C. CAFFIN. 26 août—

A VENDRE—Un lot de 36 jolies vaches créoles les premier choix, plusieurs ayant de très jeunes veaux et les autres prêtes à mettre bas, un cheval et un charaban en très bon état.
Aussi plusieurs mulets et chevaux créoles, s'adresser pour les voir et en traiter, à l'encoignure des rues du marché et Religieuses près du Water-Work. 21 sept—6

LE Vendredi, 25 Septembre 1840, à dix heures du matin, l'honorable Jean Jacques-Roman, juge de la Paroisse Saint-Jacques, exposera en vente à l'encan, pour le compte de la succession de Catherine D'Hurt, épouse décédée de ... Aymé :
Une habitation située dans la susdite paroisse Saint-Jacques, à égale distance ... Jefferson et du couvent des dames du Sacré Cœur, mesurant deux arpens, face au fleuve, trente arpens plus ou moins de profondeur, et divisée en quatre lots d'un demi-arpent, ainsi qu'il suit : Le 1er Lot est disposé, partie en vergers de rapport, partie en jardin d'agrément.
Le 2d. contient une belle maison de maître, mesurant 60 pieds de long sur 40 de large, peinte et vitrée, et composée de 8 appartements, avec office, cave et cuisine, le tout en bon état.
Le 3e. une maison propre à être établie en boutique ou magasin; plus un beau grenier à vivres; plus écurie et remise, également en bon état.
Le 4e. se compose d'une belle savane, terre haute.
CONDITIONS DE LA VENTE—Payable par tiers en mars 1841, 1842, 1843, avec billets endossés et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement. 17 sept—3

COMPAGNIE DU CHEMIN A COULISSES De la Nouvelle-Orléans et de Nashville.
A une assemblée spéciale des Directeurs de cette Compagnie, tenue Vendredi 4 septembre 1840, le préambule et les résolutions suivantes ont été adoptés :
ATTENDU que le Président et les directeurs de la Compagnie du Chemin de Fer entre la Nelle.-Orléans et Nashville, dans leur séance du 4 février 1840, ont adopté une résolution pour réclamer deux paiements de deux piastres chaque du fond capital de la dite Compagnie, sur chaque action tenue par des actionnaires; attendu que le terme fixé pour le paiement d'un dits règlements a été prolongé à l'assemblée de la direction tenue le 17 juin dernier, et que le paiement des deux règlemens a été fixé au premier jour de Décembre prochain ;
Attendu que cette assemblée est la première de la direction dans laquelle il y ait eu quorum depuis l'adoption de la résolution renvoyant le jour du paiement des deux règlements; et qu'il est nécessaire de fixer un jour plus prochain pour des paiements :
En conséquence, il est résolu par le président et les directeurs de la Compagnie du Chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Nashville, que la résolution passée à la séance du 17 juin dernier prolongeant le jour du paiement des deux dits règlements, soit reconsidérée et rejetée, et qu'il soit formé une demande de deux piastres par action payables le lundi, 10 novembre prochain 1840, suivant les dispositions de la sixième section de la charte; lesquelles deux piastres devront être payées sur chacune des actions du fond capital de la dite compagnie, tenues par les actionnaires, et sur lesquelles il n'a pas été payé plus d'une piastre, ainsi que sur tout le capital qui a pu être change; bien entendu que l'appel fait aujourd'hui aux actionnaires, comprend toutes les actions sur lesquelles il n'a pas été payé plus d'une piastre et plus de deux, pour mettre à niveau toutes les actions égales, ayant chacune trois piastres payées.
Il est de plus résolu, qu'à toute époque pendant les deux mois qui suivront l'adoption de cette résolution, tout actionnaire qui abandonnera une partie de ses actions pourra faire ... les actions retenues le montant payé sur les ... pourvu qu'aucun paiement ainsi fait n'excède $00 par action, et pourvu encore que dans le cas où la législature refuserait de ratifier et de confirmer ces changements d'actions et d'abandonnement; ainsi que celui venant d'être mentionné, toute actionnaire qui aura profité de ce privilège, dans les dix jours qui suivront le refus de la Législature, après en avoir été prévenu par des avis publiés dans des journaux qui se publient dans la ville de la Nouvelle-Orléans, aura le droit d'obtenir sur son premier nombre d'actions du capital, tout paiement qui pourra échoir à cette époque, ou qui aura été dû précédemment, sous peine de perdre tous leurs droits aux actions pour lesquelles ils ont manqué de faire ces paiements.
Et il est de plus résolu, qu'une copie du préambule et des résolutions qui précèdent signées par le président et contresignées par le secrétaire du bureau soient publiés en français et en anglais, [soixante jours avant le 10 novembre prochain époque à laquelle est recouvrable le paiement du règlement demandé aux actionnaires] dans trois des principaux journaux de la ville de la Nlle-Orléans, et cette publication servira comme un avis suffisant aux actionnaires, conformément aux dispositions de la sixième section de la charte de la Compagnie, approuvée le 30 janvier 1835.
J. H. CALDWELL, Président.
8 sep—60 R. McNAIR, secrétaire.

A LOUER—Une belle et grande Maison à rez-de-chaussée et à deux étages, avec grenier, située rue Saint Louis, entre Dauphine et Bourgogne, ayant 34 pieds de face sur une profondeur, tout bâtis, de 150 pieds, récemment occupée par Mr. Slidell. Le magasin ou rez-de-chaussée peut se louer à part. Le premier étage est composé d'un salon et d'une salle à manger, communiquant par une porte à coulisse, ayant ensemble environ 25 pieds de large, sur 60 de long, avec un grand corridor attenant à ces deux pièces. Le second étage contient six chambres à coucher et un cabinet, et le grenier est vaste et bien aéré.
La bâtisse latérale est aussi à rez-de-chaussée et à deux étages avec grenier. Le rez-de-chaussée comprend des chambres à laver et à repasser avec une grande cuve; des cuisines bien installées et autres dépendances. Le premier étage se compose de plusieurs belles et grandes chambres, et le second étage contient cinq chambres de domestiques. Dans le fond se trouve une bâtisse à étage et avec une belle terrasse, comprenant remise, écurie, privés, magasin à foin et mais pour chevaux, &.
Le loyer sera modéré, et le bail sera pour ... temps que désirera le preneur.
S'adresser pour plus amples renseignements à M. Théodore Seghers, notaire, rue Toulouse, ... tres et Royale.

HOTEL DE LA BOURSE ST.-CHARLES.
LES soussignés, ayant à bail cet Hotel, informent respectueusement les premiers accoutumés et le public généralement, qu'ils l'ouvriront le 1er. Novembre ou avant cette époque. Il a été entièrement réparé cet été, l'ameublement en a été considérablement augmenté et les améliorations qu'il a subies le rendent digne de la faveur du public, et les soussignés espèrent qu'elle ne leur fera pas défaut.
La réputation qu'ils ont acquis au Astor House de New-York, est la meilleure garantie qu'ils puissent donner de la manière dont ils tiendront l'Hôtel St-Charles. Ils ont engagé des domestiques qui parlent anglais, français et espagnol.
PRIX :
$2 50 par jour ou $15 par semaine, pour l'ordinaire des hommes.
$2 par jour ou $17 50 par semaine pour l'ordinaire des dames.
Pour les domestiques et les enfants—Moitié prix.
E. R. MUDGE, 11 sep—26 G. E. WATRISS.

LOUIS MUH, *BIJOUTIER ET JOAILLIER*, Rue de Chartres, No. 81.
PREVIENT ses amis et le public qu'il vient de recevoir par la barque Clarion, un bel assortiment de Montres *Patent Lever*, de Chaînes de sûreté en or, de clefs de montre, en or à *log chain*, des services de table et de thé en argent, et une quantité d'autres articles.
Il espère que le zèle qu'il met à satisfaire ses pratiques et ses prix modérés lui acquièrent le patronage du public qu'il fera toujours tous ses efforts pour mériter.
On répare chez lui la bijouterie et les montres. 15 sept—6.3pe

AVIS—J'ai remis entre les mains de J. Robert & Co, les fonds de pouvoir des syndics de la faillite Godet Mordecque & Co à Vera Cruz, tous les papiers qui appartiennent aux transactions faites par moi comme leur agent ici. Leurs créanciers et les personnes qui ont bien voulu me témoigner leur confiance peuvent y prendre une connaissance exacte de ma gestion. 18 sept—15 A. VAUDRICOURT.

SUCCESSION DE HENRY SPEARING.
TOUTES personnes ayant des réclamations à faire contre cette succession sont priées de les présenter au soussigné sans délai, avec les titres sur lesquels elles sont établies; et celles qui doivent voudront bien s'acquitter dans le plus bref délai possible. RICH. H. ROBERTSON, Exécuteur Testamentaire.
N. B.—Les affaires qu'avait entreprises le défunt seront continuées de la même manière et dans le même local par H. E. Spearing, pour le compte de la succession. 4 sept—1 m

SANGSUES.
REÇU par l'Anne Louise et le Cardinal de Cheverus de Bordeaux, des sangsues françaises de choix, et par le Henry Clay de Hambourg, des sangsues hongroises de toute beauté, à vendre depuis 6 ¼ jusque 25 cents la pièce. A l'antiseptique ..., au Quartier No. 26, entre les rues Condé et Vieille-Levée. 18 sept— RENAUD PETITBIEN.

ARDOISES.—Journellement attendu par le trois-mâts Ontario de Liverpool, 50 tonneaux ardoises vicomtesses de 9 sur 9 et 15 10, à vendre par 18 sep ALEX. GOW & Co. 29 rue Bienville.

CHARBON de Cannel.—100 tonneaux journellement attendus par le trois-mâts Hope de Liverpool, et à vendre par ALEX. GOW & Co. 18 sep 29 rue Bienville.

ETOFFES de laine pour les nègres—10 balles en magasin, et à vendre par ALEX. GOW & Co. 18 sep 29, rue Bienville.

AVIS—Le soussigné ayant disposé de toutes les marchandises endommagées dans leur magasin, au dernier incendie, préviennent leurs amis qu'ils sont maintenant prêts à remplir tous les ordres dont ils voudront bien les favoriser. WALTON & COCKAYNE, 16 sep 28 et 29, Nouvelle-Levée.

ON demande deux bons ouvriers ferblantiers. S'adresser à LYALL & DAVIDSON, 15 sept 150, rue des Remparts.

MAQUEREAUX—50 barils no 2 et 100 barils no 3 en magasin et à vendre par PETERS & MILLARD. 3 sept

PLOMB de Chasse et en barres—Un approvisionnement de plomb du Missouri de toutes dimensions et de plomb en petites barres, à vendre par WALTON & COCKAYNE, 8 sept 28 et 29, Nlle Levée.

ASPHALTE.
LELOUP & Co. ont l'honneur de prévenir Messrs. les propriétaires et entrepreneurs de bâtiments qu'ils ont réduit de 50 cents le prix de leur dallage en asphalte pour magasins, cours, cuisines, écuries, remises et banquettes.
Ainsi la yarde est fixée à $1 50 au lieu de $2 qui était leur ancien prix, et qui est encore *le prix actuel de leurs confrères.* Terrasses couvertes en asphaltes à $1 la yarde, id. à la brosse, garanties pour un an, 25 cents la yarde.
Leur office No. 5, Passage de la Bourse. 18sep.

BANQUE DE COMMERCE DE LA NOUVELLE-ORLEANS
Nouvelle-Orléans, le 4 septembre 1840.
CETTE Banque tire sur New-York, Philadelphie, Baltimore et Louisville. 4 sept GEO. O. HALL, caissier.

ANDREWS & BROTHERS, NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES, A LA NOUVELLE-ORLEANS, 30 jt Rue du Camp No. 30

CHAUX—3000 barils de chaux de Thomaston bien conditionnés, à 9 escalins le baril, par quantités à la convenance des acheteurs.
S'adresser rue Victoire 2de. maison au-dessus du rail road Pontchartrain, ou à P. ROTCHFORD, 4 août—2m. No. 37, Nouvelle-Levée

S. GODDARD, Jr. *Négociant Commissionnaire, rue du Camp, No. 40.* Nouvelle-Orléans. 24 août

TOILE d'Emballage—100 pièces toile du Missouri, en magasin et à vendre par CHARLES DOANE, 8 sept 60, rue Poydras.

MAIS—600 sacs, en débarquement et à vendre par CHARLES DOANE, 8 sept 60, rue Poydras.

IMPORTATION DIRECTE, *DE VINS ET D'EAU-DE-VIE*, CHARLES DUFOUR, No. 56, rue du Camp, Nouvelle-Orléans. 9 sept

A VENDRE.—Un jeu de VITRIERES neuves et complètes, propres à un magasin d'habillements ou à un magasin de chaussures.
Aussi—Un jeu de CHEVAUX DE BOIS, montés sur des barres de fer, S'adresser à CHARLES PATTERSON, 9 sept—10 Encoignure St. Philippe et Levée.

NOUS venons d'établir une maison de commerce en cette ville sous la raison de HOLLANDER & BRAUN, Qui sera liée à notre établissement de St. Louis Mo. Nous nous référons à
MM. R. Groning & Co. de la Nouvelle-Orléans.
" Peters & Millard,
" L. A. Benoist & Co. de St. Louis.
Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1840.
M. HOLLANDER, L. BRAUN. 5 sept—1m. No. 42, rue Gravier,

PLOMB DE CHASSE.—50 barrillets plomb du Missouri, en débarquement du steamer Alton, et à vendre par WALTON & COCKAYNE, 14 sept. 28 et 29, Nlle. Levée.

INDIENNE D'AUTOMNE.
LES soussignés ont l'honneur d'informer les dames qu'ils ouvriront aujourd'hui quelques balles d'indienne d'une qualité extra fine et dessins tout à fait nouveaux, qu'ils détailleront à très bas prix. 26 at E. LEFEBVRE & FRERE enc. Chartres et Conti

LES soussignés offrent à vendre à des termes modérés : Eau de vie fine et superfine Champagne, en quart de pipes et en barils;
Vins rouges en barriques,
Do. en caisses par 12 bouteilles et 24 demi do;
Vins blancs en demi barriques et en caisses;
Vins de Champagne d'Aï, et de Sillery. 1re. qualité, garantis en paniers de 12 btles. et de 24 demi do;
Anisette en paniers;
Liqueurs assorties en caisses de 12 bouteilles;
Do. do. superfines en cruchons de porcelaine;
Fruits à l'eau de vie en grands et petits flacons;
Bouchons à dame-jeanne;
Bouteilles vides de Bordeaux, en paniers d'une grosse;
Vins du Rhin, qualité très supérieure, des crus de Hockheimer, Rudesheimer, Johannisberg, Steinberger, &c.
Curaçao superfin;
Maraschino di Zara, garanti véritable et de qualité supérieure;
Genièvre de Hollande.
16 sept HERBAULT FRERES, 70, Bienville

POUR ST. LOUIS, Alton, et les ports intermédiaires—Le steamer, tirant peu d'eau, PARAGON, capitaine ..., partira pour les ports ... s'adresser à bord ... J. VAIRIN & Co. ... 26, rue Poydras.

POUR ST. LOUIS, Alton et les ports intermédiaires—Le steamer, tirant peu d'eau, EMPRESS, capitaine P. P. Emery, a une grande partie de sa cargaison engagée, et partira pour les ports ci dessus jeudi le 24 courant, à 10 heures A. M. Pour balance de cargaison ou passage, s'adresser à bord en face de la rue Gravier ou à BOGERT & HAWTHORN, 22 sept 63, rue Gravier

POUR VICKSBOURG, GRAND GULF, Rodney, Natchez et les ports intermédiaires.—Le steamer TUSKINA, capitaine Henry Kelly, ayant été complètement réparé, partira pour les ports ci-dessus, samedi le 26 courant à 4 heures p. m. sans retard. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue Poydras, ou à 22 sept J. HALL & A. B. BEIN, 25 N Levée.

POUR ST. LOUIS.—Le steamer ALTON, capitaine Gilliapi, partira aujourd'hui à 4 heures p. m. pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires. Pour passage seulement, s'adresser à bord au wharf de la rue Poydras, ou à 22 sept CHARLES DOANE, 60 Poydras.

POUR ST. LOUIS, ALTON & QUINCY. Le steamer, tirant peu d'eau et fin marcheur, CHESTER, capitaine W H Cable, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira pour les ports ci-dessus et les ports intermédiaires, mercredi, 23 du courant, à 4 heures. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à bord, à l'extrémité de la rue Gravier, ou à 22 sept. Wm. C. TOMPKINS & Co, 66, Camp.

POUR LA MOBILE, en touchant aux intermédiaires—Le bon bateau à vapeur ECHO, capt Walker, partira du bout du chemin à coulisses ce soir, 22 courant, après l'arrivée des chars de 6 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à CONVERSE & Co. 2 sep 35, Nouvelle-Levée.

POUR LA MOBILE et les lieux intermédiaires sur le lac—Le bateau à vapeur régulier, ROANOKE, capt. Duvall, partira du bout du chemin à coulisses, vendredi 25 du courant, après l'arrivée des chars de 6 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à 22 sep CONVERSE & Co. 35, Nouvelle-Levée.

POUR LA MOBILE.—Le beau steamer MERCHANT, capitaine Griffin, partira de l'extrémité du chemin de fer, pour le port ci-dessus Mardi, le 22 courant, après l'arrivée du char de midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. W. BREEDLOVE, 21 sept 63, rue Poydras.

POUR ST. LOUIS, ALTON et tous les ports intermédiaires—Le steamer VANDALIA, capitaine Smith, ayant la plus grande partie de son chargement engagé et allant à bord, partira pour les ports ci-dessus, mardi 22 du courant, à 4 heures p. m. Pour fret et passage, ayant de belles chambres, s'adresser à bord vis à vis la rue Gravier ou à 21 sept JOHN A MERRITT, 53 Camp.

POUR ST. LOUIS—Le steamer ALTON capitaine Gillespie, ayant une partie de son chargement arrêté, sera immédiatement expédié pour le port ci-dessus et ceux intermédiaires. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis la rue Poydras ou à CHARLES DOANE, 60 Poydras.
Le steamer Alton prendra du fret pour Memphis, Randolph, Mills Point, etc. 16 sept

POUR LOUISVILLE et tous les ports intermédiaires.—Le steamer à passagers NAUTILUS, capitaine Wm. Jackson, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, sera immédiatement expédié pour les ports ci-dessus. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à bord, ou à JUSTUS VAIRIN & Co. 26, rue Poydras
Le Nautilus prendra du fret pour Randolph, Memphis, Mills Point, l'embouchure de la rivière Blanche et paiera les frais pour les marchandises qu'il aura à son bord. 5 sept

POUR ST. LOUIS, Alton, Quincy, Warsaw et les ports intermédiaires.—Le steamer tirant peu d'eau GEN. BRADY capitaine M. Sterling, est maintenant prêt à recevoir du fret et partira pour les ports ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à BOGERT & HAWTHORN, 1 sept 63, Gravier.

ARRANGEMENTS POUR L'ÉTÉ. *Pour tous les ports du Lac.*
LE steamer bon marcheur et tirant peu d'eau ECHO, capitaine C. Walker, partira de la Nouvelle-Orléans tous les Samedis, à 6 heures P. M. pour la Baie St. Louis, la Passe Christiane, Mississipi City, Biloxi et Pascagoula; retournera le Dimanche, touchant à toutes les places ci-dessus et arrivera au lac, à l'extrémité du chemin de fer, le Lundi matin. Il quittera la Nouvelle-Orléans pour Mobile tous les Samedis à 6 heures P. M. en touchant aux ports intermédiaires. En retournant il partira de la Mobile le Vendredi, et ... chaque fois par la grande passe et évitant ainsi ... la gulfe.
L'Echo naviguera comme packet régulier, partant de la Nouvelle Orléans pour Mobile chaque Mardi et prendra du fret.
Ce steamer réunit tout confort possible pour les passagers et ses emménagements ... tres bateaux du Lac. 10 juil

PORTS D'EUROPE
Pour le HAVRE et BORDEAUX, ou seulement l'un des dits ports.
Le navire de 1re classe, ANNE LOUISE, capt Lemaitre. Pour fret de 4 à 500 balles de coton, ou passage, s'adresser au capitaine à bord vis-à-vis la rue de l'Hôpital, ou à V. ROUMAGE, 22 sept—41 2 p

POUR BORDEAUX.—Le beau navire de 1re classe LE CARDINAL DE CHEVERUS capitaine Paris, pouvant encore prendre deux cents balles de coton, pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à JOSEPH LALLANDE, 1 sep—10 No. 24, Nlle Levée.

POUR MARSEILLE—Le joli navire EUPHRATES, capitaine Henry Pemberton, partira pour cette destination du 20 au 25 courant. Pour fret de 200 balles de coton ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à BOUTIN, GALLY & Co. 7 sept 79, rue Toulouse.

POUR LE HAVRE.
Le trois mats de première classe, MOZART, capt Welsh, est en charge pour ce port. Pour fret de quelques centaines de balles de coton, s'adresser à L. MILLAUDON. 3 sept

POUR LIVERPOOL.—Le trois mats NONANTUM capitaine Honbury, ayant une partie considérable de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour balance de fret ou passage s'adresser à bord à la presse à coton d'Orléans, ou à GEO. GREEN & BRO. 26, Camp. ... sep

CABOTAGE.
POUR LA HAVANE.
Le brick fin voilier GEORGIA, capt. Lewis, partira pour le port ci-dessus, samedi le 26 courant. Pour fret ou passage, ayant une chambre sur le pont et d'excellents emménagements, s'adresser à 22 sept A. CAPDEVIELLE & Co. 19 Toulouse.

POUR MATAMORAS—La goelette packet EMBLEM, capitaine P. Kenney, ayant été retenue, partira positivement jeudi le 24 courant. Les expéditeurs ... leurs marchandises à bord mardi au soir. ... le poids de 50 barils. Pour passage, s'adresser à JOHN BELLOW, 21 sept 10, Vieille Levée.

LIGNE DE PAQUEBOTS ENTRE LA NOUVELLE-ORLEANS ET BALTIMORE.
Les navires suivants composent cette ligne :
Navire, Tippecanoe, capitaine Adams Gray.
Do Seaman, do. Victor.
Barque Solomon Saltus, do. Gray.
do. Mary do. Myrick.
do. ... Ferry, do. Stevens.
Do. Architect, do. Gray.
Les bâtiments ci-dessus sont de 1ère. classe, sont construits fort avantageusement pour les passagers, et sont commandés par des hommes capables. Prix du passage, $40 On fait toujours usage de la vapeur pour remonter et descendre le Mississipi. Le fret doit être payé à présentation. Pour fret et passage, s'adresser à 21 sept G. BEDFORD & BECK, 24, rue de la Douane.

POUR NEW YORK—Le paquebot MISSISSIPI capitaine Hillard, partira ce jour. il a de belles chambres pour passagers. S'adresser à G. BEDFORD & BECK. 24 Douane.

POUR NEW YORK—Le navire LOUISVILLE A 1, capitaine Hunt, ayant la plus grande partie de son chargement arrêtée, sera immédiatement expédié. Pour fret ou passage ayant de belles chambres, s'adresser à bord vis à vis la rue Bienville ou à G. BEDFORD & BECK, 24 Douane. 21 sept

PASSAGE POUR BALTIMORE.—Le brick paquebot FRANCE, capitaine Gronn, partira ce jour. Il peut prendre encore plusieurs passagers. S'adresser à 21 sept G. BEDFORD & BECK, 24 Douane.

POUR PHILADELPHIE.—Ligne de Hands.—Le barque packet fin voilière COOSA, capitaine Peabody, ayant presque toute sa cargaison engagée partira sous peu, et pourra prendre plusieurs passagers. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à bord en face du marché aux légumes ou à 17 sept JAMES D. DENEGRE, 16, Douane.

POUR LA HAVANE. Le brick fin voilier CARIBOU, capitaine Halsey, sera prêt à recevoir un chargement dans quelques jours, pour fret duquel ou passage s'adresser à bord ou à J. W. ZACHARIE & Co 15 sep 86, rue de la Douane.

POUR NEW-YORK.—Le trois mats MARY FRANCES, capitaine C. L. Percival, partira pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à 1 sep STETSON & AVERY, 88, rue Gravier

POUR PHILADELPHIE—Ligne de Hands—Le trois mats ARCHER, capitaine O. Marleton, ayant une grande partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira pour ce port. Pour fret ou passage s'adresser à bord, au wharf de la rue St. Joseph ou à 7 sept JAMES D. DENEGRE, 16 Douane.

A VENDRE OU A FRETER
A FRETER.—Le trois mats HENRY CLAY, du port d'environ 1600 balles de coton, s'adresser à 11 sep SCHMIDT & Co. 88, rue Bienville.

A FRETER—La goelette bien connue WATCHMAN, capitaine John Murray, est prête à recevoir une cargaison. Pour fret, s'adresser au capitaine ou W. F. VIGERS & Co. 7 sept 30, rue Bienville

A LOUER—Le superbe magasin situé rue Tchoupitoulas, 177, entre les rues Notre Dame et Julie et pour un an, soit par bail de plusieurs années Possession en sera donnée au 1er septembre prochain, s'adresser à 19 sept ADAMS, HARTWELL & Co. 36 Poydras.

A LOUER—Le haut de la maison située encoignure des rues du Camp et de la Commune, maintenant occupée par MM. G. Green & Broth. Pour les conditions, s'adresser au bureau de la compagnie d'assurance maritime et contre l'incendie de l'Ouest. 19 sept

A LOUER—Une maison en briques à deux étages située à la Course, la deuxième après l'encoignure de la rue des Religieuses, pour $40 par mois. On pourra en prendre possession immédiatement. S'adresser à L. MILLAUDON. 17 sept 140, rue Bourbon

A LOUER—Le magasin situé rue de Chartres No. 29. Possession pourra en être donnée le 1er. octobre prochain, s'adresser sur les lieux. 16 sep—6.

A LOUER—Deux maisons commodes et bien finies, situées dans la rue Conti, entre Bourgogne et Remparts. S'adresser à J. ROBERT & Co., 16 sep 47, rue Bienville.

ON DEMANDE à louer au 1er. novembre prochain ou avant, une maison située dans le carré de la ville, ou qui en soit peu éloignée. S'adresser, en indiquant l'adresse à A. Z. au bureau de l'Abeille. 16 sep—

A LOUER—L'Hotel de la rue Conti. Possession en sera donnée le 12 octobre prochain. Pour les conditions, s'adresser à AUG. DELASSUS, 14 sept—6 Rue Ste. Anne, entre Bourbon et Dauphine

A LOUER—Une partie du 1er. étage de la maison sise, rue du Camp, No. 30. S'adresser sur les lieux, à [14 sept] ANDREWS & BROTHERS

A LOUER—A partir du 1er. novembre prochain une grande maison à deux étages, située dans la rue St. Jean Baptiste à l'encoignure de la rue Lacourse, ayant 12 chambres avec *Piazza* sur le devant et la derrière, bonne cuisine et écurie, ainsi qu'un grand jardin sur le devant. Pour les conditions, s'adresser à BOGERT & HAWTHORN, 14 sept 63, rue Gravier

A LOUER.—Cette vaste et commode maison d'entrepôt située à l'encoignure des rues Poydras et Baronne, connue sous le nom de Goose Pond, ci devant occupée par MM. Frérot frères, comme entrepôt de coton. Possession pourra en être donnée le 1er. octobre. S'adresser à LAURENT MILLAUDON, 12 sep 140, rue Bourbon.

BOTTES, Souliers et Brodequins—120 colis marchandises, en débarquement du navire Ligah, à vendre par R. O. HOBBS, 12 sep 12, rue de la Douane.

LARD—8 boucauts plats-côtes de Cincinnati, à vendre par MAHARD & BROTHERS, 38, N.-Levée. 17 sept

VENTES A L'ENCAN.

PAR H. B. SYKES.
IL sera vendu, ... mardi le 22 courant, à 5 heures, à son magasin à l'encan, rue des Magasins No. 51 en face de l'Arcade Banks:
140 barillets saindoux, 15 barils bœuf,
100 caisses savon, 25 caisses moutarde, 20 rouleaux cordes de Kentucky (avariés) 40 do. do au un peu avariées; ... suisse en caisses, vin de Bordeaux &c. &c. 22 sept

PAR J. A. BEARD. Bail d'un café.
IL sera vendu jeudi, le 24 courant, à midi, à l'Arcade Banks.
La pension et le café connus sous le nom de *Exchange Coffee house*, à Alger. Le local est vaste et suffisant pour 30 pensionnaires; la maison est batie sur un lot loué ... de $15 par mois. Le bail expire en 1842. Cette vente est faite ensemble avec les meubles, ustensiles de cuisine, etc., etc.
Conditions—1-3 comptant, la balance 1-3 à 4 mois et 1-3 à 6 mois en billets endossés à la satisfaction du vendeur.
L'acte de vente par devant J. B. Marks, not. pub, aux frais de l'acquéreur. 22 sept

PAR VINCENT & DE FERIET. Vente par Cella.
IL sera vendu jeudi prochain, le 24 courant, à 10 heures du matin, dans le magasin contigu à celui de leur ...:
Cent cinquante colis de marchandises sèches ... et du pays, consistant en partie en :
27 caisses indiennes fines et bon marché;
13 do mérinos de couleur, récemment débarquées d'importation directe;
Cotonnades anglaises, flanelle, bonneterie, coutils à matelats, gingas, satinets, kerseys, &c. ... Conditions, à la vente.

PAR HEWLETT & CENAS.
IL sera vendu jeudi le 24 courant, à 11 heures, ... sin de Pate & Hopkins, 19, Bank Place, ... chiquer en morceaux d'une livre, de la manufacture ..., en partie avarié à bord du brick Pilgrim, ... yage de Baltimore à ce port. Les caisses ... sous l'inspection des gardiens du port, pour ... qui il appartiendra. Conditions, comptant.

PAR A. L. FERNET. Succession de Paulin Prud...
EN vertu d'un ordre de l'honorable Cour ... de la Nouvelle Orléans, en date du 17 ..., il sera vendu le 1er. octobre prochain, ... et demie de l'après midi, rue Jefferson No. ..., ... de vins rouges vieux de Bordeaux en barriques, Do Do en demi barriques, Cognac en quarts de pipes &c. &c. Dépendant de ladite succession. Conditions, comptant.
Immédiatement après, les marchandises suivantes, pour ... diverses consignation :
70 barriques vin rouge de Marseille ...
50 paniers huile d'olive (Plagnol)
100 Milliers bouchons, demi fins,
25 barriques vin vieux de Bordeaux,
20 caisses vin blanc haut sauterne,
30 do. vin rouge Médoc,
100 paniers anisette superfine,
30 caisses fruits à l'eau de vie,
40 barils genièvre du Nord,
10 pipes do de Hollande
150 barils eau de vie,
50 demi pipes do
20 barils rhum,
17 barils vieux whiskey,
4 milliers cigares Havane. Conditions libérales à la ... 22 sept—3 ...

PAR JOSEPH LE CARPENTIER.
IL sera loué à l'encan, lundi le 9 novembre 1840, à midi précis, sur les lieux,
4 beaux magasins en briques à 4 étages, (y compris le rez-de-chaussée) très solidement construits ... dans la rue de la Levée, en face du fleuve, entre les rues St. Louis et Toulouse, et portant les Nos. 72, 73, 74 et 75. Les magasins No. 72, 73 et 74 ont chacun environ 30 pieds de face sur 90 pieds de profondeur, une cour de 30 pieds avec latrines et un robinet donnant l'eau des Waterworks, plus un arrière-magasin en brique et à 2 étages, ayant 30 pieds sur 40. Le magasin No. 75, a environ 23 pieds de face sur 84 de profondeur, une petite cour avec latrines et un robinet donnant l'eau des *Water-works*. Ce magasin peut facilement se diviser en 2 locations.
Les conditions du bail seront annoncées lors de l'encan. L'on peut voir les magasins en s'adressant à côté, chez MM. Zacharie, Stinnant & Co, Vieille Levée, No. 76, pour les magasins Nos 73, 74 et 76, et à Mr. La..pie, No. 70, pour le magasin No. 72. 22 sep—7, 1 pe.

PAR A. L. FERNET
LE vendredi, 2 octobre prochain, à 4½ heures de l'après midi, en vertu d'un ordre de l'Honorable Cour de Paroisse, date 23 décembre 1839, il sera procédé à la vente, sous la direction des syndics de la faillite de Champomier et Girard: des meubles de comptoir et magasin, abandonnés par eux à leurs créanciers, consistant en : Coffre-fort, bureaux, balances &c. Conditions : comptant. 22 sept—7 23 et 2 oct.

PAR J. A. BEARD
IL sera vendu mardi prochain 22 du courant, à midi, au magasin de MM. Bogert & Hawthorn, rue Gravier entre les rues Camp et Magasins, 180 rouleaux corde d'emballage. Conditions à la vente. 21 sept—2

PAR R. B. SYKES.
IL sera vendu Mardi, le 22 courant, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue des Magasins, No. 51, en face de l'Arcade Banks, en entrée des marchandises sèches récemment reçues du Nord, consistant :
6 caisses tissus de coton superfin blanchi.
3 do do do na do
7 do calicot ordinaire et fin.
... coton écru, 2 do mouchoirs, ... satinets, 3 ... et 6 de couleurs, ... carreaux ... de laine, flanelle ainsi que des bottes et des brodequins. 21 sept—2

PAR JOS. A. BEARD.
IL sera vendu, à l'encan au magasin situé rue de la Commune, No. 58, mercredi 23 du courant, à 10 heures, 218 rouleaux corde d'emballage du Kentucky. Conditions à la vente.
Aussi, une vitrière et portes-vitrées, que l'on pourra voir avant la vente.
Le même jour à midi, à l'écurie de la rue St. Charles, 6 chevaux et trois voitures créoles, ainsi que plusieurs beaux chevaux, mulets, &c. &c. 21 sep.

PAR P. E. TRICOU.
IL sera vendu le samedi 26 septembre 1840, à midi, à la Bourse de la Ville.
ROSANNA, négresse créole, âgée de 32 ans, bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse.
BETTY, négresse âgée de 26 ans, bonne domestique de maison et repasseuse.
Ces esclaves sont garanties des vices et maladies prévus par la loi.
Conditions—6 et 12 mois de crédit en billets endossés à la satisfaction du vendeur et hypothèque jusqu'à parfait paiement.
Les actes de vente seront passés devant Amédée Ducatel, notaire, aux frais des acquereurs. 21 sept—6

PAR ANTHONY FERNANDEZ.
Succession de D. G. Borduzat.
EN vertu d'un ordre de la Cour des Preuves pour la ville et paroisse d'Orléans, en date du 15 septembre courant, et rendu à la demande de l'exécuteur testamentaire de feu D. G. Borduzat:
Il sera vendu le mercredi 23 septembre courant, à 9 heures du matin, à l'encan, le fonds de commerce de la société Carrière, Daran & Co. contenus dans les magasins situés rue St Louis no. 9, 11, 13 et 16, ainsi que dans les magasins de dépot, rues de l'Esplanade et de la Victoire, consistant en vins, eau de vie, sucre, café, etc., ainsi que les ustensiles et l'installation propres à l'exploitation d'un magasin de groceries.
Conditions de la vente—Jusqu'à $500 comptant, de $501 à $1000, 60 jours de crédit, de $1001 à $3000, 90 jours, et $3001 et au-dessus, 4 mois de crédit en billets endossés à satisfaction.
Les billets devront être divisés par coupons d'un tiers chaque.
La vente commencera à l'heure ci-dessus indiquée, dans les magasins rue St. Louis. 19 sept—4 ...

PAR HEWLETT & CENAS.
Vente de syndic.
IL sera vendu mercredi le 23 courant, à 10 heures 1⁄2 dans la maison située sur le coin de la rue St. Charles, vis à vis la rue St. Joseph et le cercle Tivoli, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour de District dans le premier district judiciaire de l'Etat de la Louisiane, en date du 4 mai 1840.
Une quantité de meubles et d'ustensiles de cuisine, abandonnés par A. Bein à ses créanciers. Conditions, comptant. 10 sept—16, 23

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu, mardi 22 du courant, à midi, à la Bourse St. Louis.
Un lot de terre, situé à la Baie St. Louis, attenant à l'hôtel St. Martin, ayant 63 pieds de face au Lac Borgne, sur 125 pieds de profondeur, sur lequel il existe, face au lac, une maison composée d'un magasin, et de deux appartemens et galerie, deux petits magasins, cuisine et chambres à donner dans la cour.
Un autre lot de terrain, une maison divisée en 2 grandes chambres, deux cabinets et galerie. Le tout construit en bois et travaillé avec soin. Conditions à la vente. 9 sept—4

PAR FERNANDEZ & WHITING.
Succession d'Henriette Bouchardreau, f. c. l.
SAMEDI, le 10 octobre prochain, à midi, à la bourse de St. Louis, rue St. Louis, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour des Preuves pour la paroisse et ville de la Nlle Orléans, en date du 31 août 1840, et sous la direction de Pierre Crocker, exécuteur testamentaire de la dite succession, il sera vendu les propriétés et les esclaves ci-dessous décrits, savoir:
Un lot de terre situé au faubourg Tremé, faisant partie des lots Nos. un et dix de l'ilet No. cinquante-neuf, et mesurant 33 pieds de face à la rue des Marais entre les rues du Maine et St. Philippe, sur quatre-vingt-seize pieds de profondeur, mesure américaine. Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui sont dessus et qui consistent en une maison en bois composée de quatre chambres, deux cabinets, deux caves, une gallerie, une cuisine en bois de deux étages, citerne, &c. &c.
AUSSI LES ESCLAVES SUIVANTS :
LUCILLE, négresse âgée d'environ 38 ans, un peu cuisinière et ayant quelque penchant à la boisson.
HELENE, négresse âgée d'environ 24 ans, domestique de maison et ...
GRACIEUSE, négresse âgée d'environ 60 ans.
Conditions—Les esclaves moitié comptant et la balance à 6 et 12 mois de crédit; et les propriétés foncières, un tiers comptant et la balance à 12, 18 et 24 mois de crédit. Le tout en billets endossés à satisfaction et portant hypothèque jusqu'à payement final.
Les actes de vente par devant Felix Percy, not. pub. aux frais des acquereurs. 4 sep.—3en3

CAFE, &c.—109 sacs Café vert de la Havane; 100 caisses Sucre blanc de la Havane; 500 m Cigares de différentes marques; 6 caisses Linge de table du Bearn; 100 barils et dame-jeannes Vin de Malaga doux; ... balles Toile à draps de Russie; 9 " Ravens Duck, à vendre par 8 sept CUCULLU, LAPEYRE & Co.

SEL & CHARBON—3500 sacs sel gros et fin de Liverpool et 50 tonneaux charbon de Cannel en débarquement du navire Franklin, à vendre en quantités au gré des acquéreurs. S'adresser à F. F. JENKINS, 2 sept Encoignure Poydras et Magasins.

CHARBON—500 barils charbon de Cannel, de la cargaison du trois mats Franklin, en débarquement et à vendre en lots au gré des acheteurs par F. F. JENKINS, 2 sept enc. Poydras et Magasins.

SEL—6000 boisseaux sel des Iles Turques de la cargaison du brick Lea, en débarquement et à vendre par 10 sept ALEX. PARK, 91 Commune

INDIGO—5 surons, en débarquement du brick Kanhawa et 20 do en magasin et à vendre par 15 sept J. ALBERT, 26, rue St. Louis.

TRAITES sur New-York, à vendre par 18 sept R. GRONING & Co.

TRAITES sur New York, à vendre par 17 sept—1s HENRY TETE, 13 Conti.

TRAITES sur Boston, à vendre par 17 sep ISAAC BRIDGE & Co.

TRAITES SUR LA HAVANE à vendre par 16 sep R. GRONING & Co.

TRAITES sur l'Angleterre, à vendre par 14 sept KOHN, DARON & Co, 30, Bienville

TRAITES sur Paris, à vendre par 14 sept KOHN, DARON & Co, 30, Bienville

DOUBLONS mexicains, à vendre par 14 sept KOHN, DARON & Co, 30, Bienville

LETTRES de change sur la Havane, à vendre par 16 sept BARELLI & Co, 61 Commune.

TRAITES sur New-York, à vendre par 16 sept R. GRONING & Co.

ESPECES, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 14 sept 63, Gravier.

TRAITES sur Baltimore, à vendre par 16 sept J. A. MERRITT, 53, Camp.

TOILE de Dundee à vendre par 18 sept R. GRONING & Co,

GENIEVRE de Hollande—24 pipes à vendre par 18 sept R. GRONING & Co.

LARD—6 barriques à vendre par 17 sept J. VAIRIN & Co, 26, Poydras.

WHISKEY—200 barils whiskey rectifié, à vendre par 18 sept J. VAIRIN & Co. 26, rue Poydras.

BISCUITS—30 barils en magasin et à vendre par 17 sep J. VAIRIN & Co, 26, Poydras.

TOILE d'Ecosse, à vendre par N. D. CHAMBERLIN, 17 sept 46, rue Gravier

PLATILLAS, linge de table, nappes, &c., en magasin et à vendre par 17 sept WM. FREMN,

INDIGO de Caracas—15 surons à vendre par 17 sept R. GRONING & Co.

CAFE—600 sacs café de la Havane, à vendre par 17 sept R. GRONING & Co.

...—quelques caisses à vendre par 17 sept CONVERSE & Co, 35 N. Levée.

RIZ—14 ... à vendre par 17 sep P. A. GIRAUD, 4, Nlle-Levée.